

Pyrale du buis: comment repousser l'envahisseur

Par  [Marc Mennessier](http://plus.lefigaro.fr/page/marc-menessier) (<http://plus.lefigaro.fr/page/marc-menessier>) | Mis à jour le 27/04/2018 à 15:43 / Publié le 07/04/2017 à 08:00



Chenille de pyrale du buis. En dix ans, ce parasite redoutable s'est répandu sur la quasi-totalité du pays. *Valery Voenny/vvoe - stock.adobe.com*

AU JARDIN CE WEEK-END - La brusque hausse des températures a réveillé ces terribles chenilles, originaires de Chine, qui dévastent les buis de l'hexagone depuis maintenant dix ans. Traitements, pièges: des solutions bio existent mais il faut agir dès ce week-end. Explications.

La pyrale du buis fait déjà parler d'elle! La brusque hausse des températures a réveillé les chenilles hivernantes de ce papillon nocturne (*Cydalima perspectalis*) qui, depuis dix ans maintenant, ravage consciencieusement dentelles, bordures et topiaires de buis, parfois jusqu'à l'écorce. Seuls quelques départements du nord, de l'est et du Massif central sont encore épargnés par la glotonnerie de ce parasite venu de Chine qui sème la désolation dans les parcs et jardins à la française. Mais aussi chez les particuliers attachés à ce bel arbuste au feuillage persistant, riche d'histoire et de symboles.

Première vague d'assaut

Pour contenir, cette première vague d'assaut, il faut pulvériser ces jours-ci un insecticide bio, à base de *Bacillus thuringensis* (Bt), en prenant certaines précautions. «Le traitement doit être réalisé le soir (le produit se dégrade à la lumière) et au moins trois heures avant une pluie pour qu'il ne soit pas lessivé. Le tout en mouillant bien le feuillage de façon à atteindre le maximum de chenilles», explique Jérôme

Jullien, expert national en Surveillance biologique du territoire au Ministère de l'agriculture. Le Bt étant surtout efficace sur les larves jeunes (stades L1 et L2) vous devez intervenir sans tarder pour éviter qu'elles ne prennent de l'embonpoint et passent ainsi à travers les mailles du filet.

À lire également: FICHE PLANTE - Tout savoir sur la culture du buis, symbole du jardin à la française (<http://www.lefigaro.fr/jardin/fiche-plante/2015/10/26/30011-20151026FICFIG00112-buis.php>)

«Le timing doit être très précis, ce qui n'est pas toujours facile à mettre en œuvre, en particulier s'il pleut et fait du vent pendant une longue période, ce qui est malheureusement fréquent au printemps depuis quelques années», constate Patrick Borgeot, chef jardinier du château de Vaux-le-Vicomte qui utilise un autre insecticide bio, à base de spinosad, plus souple d'utilisation car efficace à la fois sur chenilles et papillons. Mais dont l'emploi est réservé... aux professionnels.



Piège à phéromone: on distingue, à l'intérieur, les papillons piégés. N2I

«Le recours aux nématodes (<http://plus.lefigaro.fr/tag/nematode>), vers microscopiques capables de s'attaquer eux aussi à de grosses chenilles, est une alternative intéressante même si leur efficacité est inférieure à celle du Bt» souligne Thibault Crance, responsable des jardins et espaces verts chez Koppert, entreprise spécialisée dans la lutte biologique, qui lance cette solution cette année.

La bataille ne s'arrête pas là. Car si ce premier traitement réduit significativement les populations de chenilles, lorsqu'il est correctement appliqué, celles qui en réchappent se transformeront d'ici à la mi-mai en papillons adultes qui vont se reproduire et reconstituer les rangs de l'ennemi.

Pièges à phéromones

Pour prévenir cette nouvelle invasion, la pose de pièges à phéromones permet de détecter le vol nuptial en attirant les mâles leurrés par ces substances naturellement émises par les femelles. Il en existe plusieurs modèles notamment le Buxatrap (du

latin *buxus*, buis) qui a l'avantage de fonctionner sans qu'il soit nécessaire de le recharger en eau. Le dispositif doit être installé dans vos buis dès maintenant, afin de ne pas rater les premiers vols, avec une phéromone à longue durée de vie car les pyrales pondent 2 voire 3 fois dans la saison dans la moitié sud ou si l'automne est doux. Les phéromones proposées par Koppert sous la marque Solabiol et M2I, entreprise française spécialisée elle aussi dans la lutte biologique en jardinage et en agriculture, ont l'avantage de tenir toute une saison. La surveillance est donc beaucoup plus simple, tant pour le jardinier amateur (qui n'a pas toujours le temps...) que pour le professionnel ou le gestionnaire de parc qui doit protéger de très longs linéaires de buis.

À partir d'un certain nombre de capture de papillons mâles, vous devrez procéder à une nouvelle

application de Bt ou de nématodes, à renouveler 10 à 15 jours plus tard, si vous constatez que quelques-unes de ces satanées chenilles sont passées à travers les gouttes.

Micro-guêpes

D'autres solutions sont en cours de développement pour étendre la panoplie. L'une d'elles consiste à déposer dans les buis des capsules contenant des micro-guêpes, appelées trichogrammes, dont les larves ont la bonne idée de détruire les œufs de pyrale avant leur éclosion. Commercialisés pour la deuxième année par Biotop, filiale du groupe coopératif Invivo, ces minuscules guêpes ont une bonne efficacité avec 90% de pontes détruites contre une proportion identique d'éclosion sur les buis témoins. Les essais menés grandeur nature à Vaux-le-Vicomte et au domaine de Marqueyssac en Dordogne (<http://www.lefigaro.fr/jardin/2017/04/26/30008-20170426ARTFIG00062-dordogne-la-folie-verte-des-jardins-de-marqueyssac.php>) ont toutefois donné des résultats mitigés. «La mise en œuvre n'est pas simple et le coût est très élevé, car il faut placer les capsules quinze jours après le pic de vol de pyrales et renouveler quinze jours après. Ce qui fait un total de 4 à 6 lâchers par saison, selon qu'il y a 2 à 3 générations de pyrale» explique Jérôme Jullien.



trichogrammes sont de minuscules guêpes dont le larve se nourrit d'œufs de pyrale. *Bioline sciences*

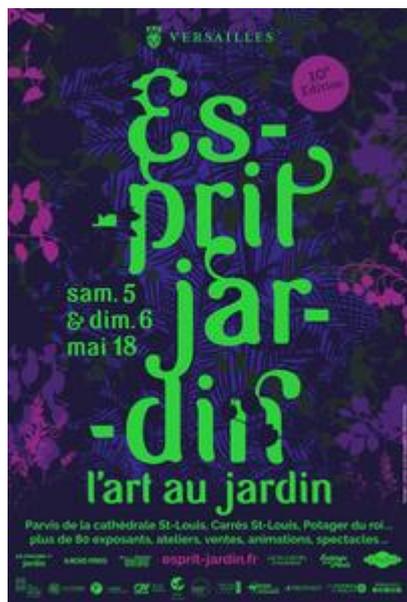
Le «piégeage de masse», développé par M2I vise, de son côté à désorienter les mâles en saturant l'air de phéromones. Les femelles n'étant pas fécondées, cette «confusion sexuelle» empêche la reproduction du parasite. Responsable des jardins de Marqueyssac, Jean Lemoussu met beaucoup d'espoir dans cette technique, utilisée avec succès en viticulture et en arboriculture fruitière mais encore au stade expérimental sur la pyrale du buis. Cette année deux hectares de buis du domaine seront traités de cette manière. «Les phéromones sont déposées directement sur le feuillage sous la forme

d'un gel très concentré» explique Johann Fournil, directeur du développement de M2I qui a déposé une demande d'autorisation de mise sur le marché (AMM). Un traitement insecticide reste néanmoins nécessaire en début et en fin de saison pour réduire les populations de chenilles entrant ou sortant d'hibernation.

Si ces techniques de biocontrôle restent prometteuses, leur coût et leur mise en place délicate représentent un défi important, notamment vis-à-vis des particuliers qui n'ont pas forcément le temps ni les compétences nécessaires pour agir au bon moment. Face à cette complexité, le risque de découragement est réel. Or la lutte contre la pyrale, pour être efficace à l'échelle du pays, nécessite la mobilisation de tous.

Vos rendez-vous «jardin»

- 28 et 29 avril: Journées des plantes rares & collection (<http://www.arbres-fla.org/media/journees-plantes-rares-atfiche.jpg?1523955799>), Jardin des Plantades, Béziers (Hérault).
- Jusqu'au 29 avril: «Monstera Dubia» (<https://www.alexistricoire.fr/blank-q17v5>), installation monumentale réalisée par le designer végétal Alexis Tricoire et dédiée à la forêt primaire d'Amazonie, Centre Beaugrenelle, Paris 15e.
- Jusqu'au 5 mai: «Le chant de Flore» (<http://www.galerieminsky.com/>), exposition de peintures d'Anna Maria Tsakali, Galerie Minsky, Paris 7e.
- 5 et 6 mai: «Plantes Plaisirs Passions» (http://www.valdoise-tourisme.com/diffusio/fr/agenda/agenda/la-roche-guyon/plantes-plaisirs-passions_TFO135600331606.php#_WruZP19I-7Q), 25e fête des plantes et de l'art de vivre au château de La Roche-Guyon (Val-d'Oise).



Ville de Versailles

- 5 et 6 mai: 10e journées «Esprit Jardin» (<http://www.esprit-jardin.fr/>) sur le thème de l'art au jardin, quartier Saint-Louis, Versailles (Yvelines).
- 5 et 6 mai: 9e fête des roses & des plantes (<http://www.villa-ephrussi.com/fr/fete-roses-et-plantes-0>), Villa et jardins Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes).
- 5 et 6 mai: 15e «fête des plantes et du massif» (<https://www.fontfroide.com/fete-plantes-massif/>) à l'abbaye de Fontfroide, Narbonne (Aude).
- 5 et 6 mai: Salon végétal «Vannes côté jardin» (<http://www.vannescotejardin.fr/>), Jardin des remparts, Vannes (Morbihan).
- Jusqu'au 15 mai: exposition «Jardins intérieurs» (<http://jardinsenart.fr/wp-content/uploads/2016/01/dossier-presse-jardins-interieurs.pdf>), une

collection unique de papiers peints d'artistes signés Rafael Gray, Rachel Levy, Ulrika Liljedahl et Étienne Yver, Librairie-Galerie Jardins en art, Paris 6e.

- 18, 19 et 20 mai: jours des plantes de Chantilly (<http://www.domainedechantilly.com/fr/journees-plantes/>), sur le thème «Les favorites», domaine de Chantilly (Oise).
- 26 et 27 mai: 31e fête des plantes de la Citadelle de Doullens (<http://www.jdja.net/>) (Somme) dédiée à «*Florula obsidionalis*, les végétaux en temps de guerre».
- 26 et 27 mai: Trégor en fleurs (<http://tregorenfleurs.com/>), portes ouvertes dans sept pépinières situées dans le triangle Morlaix, Lannion, Guingamp en Bretagne.
- 26 et 27 mai: 32e fête des plantes au jardin du château du Pin, (<https://www.plantezchezvous.com/evénements-jardin/fete-des-plantes-dans-les-jardins-du-chateau-du-pin/>) Champocé-sur-Loire (Maine-et-Loire).
- 1er juin: Colloque scientifique «Les plantes en voyage!» (<https://www.snhf.org/evénements/colloque-scientifique-plantes-voyage/>), siège de la SNHF, Paris 7e.
- 2 et 3 juin: 25e «Fête des jardiniers» (<http://www.lelude.com/fete-des-jardiniers/>), remise du prix du livre de jardin (<http://www.lefigaro.fr/jardin/2017/06/03/30008-20170603ARTFIG00107-le-livre-jardins-d-hiver-recoit-le-prix-redoute-2017.php>) P.-J.-Redouté (<http://www.lefigaro.fr/jardin/2017/06/03/30008-20170603ARTFIG00107-le-livre-jardins-d-hiver-recoit-le-prix-redoute-2017.php>), château du Lude (Sarthe).
- Jusqu'au 4 novembre: 27e festival international des jardins, sur le thème «Jardins de la pensée» (<http://www.domaine-chaumont.fr/fr/festival-international-des-jardins>), domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher).
- Jusqu'au 5 janvier 2019: Exposition «Patate!» (<http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-temporaires/patate/lexposition/>), Cité des sciences et de l'Industrie, Paris 19e.



SNHF



Marc Mennessier

<http://plus.lefigaro.fr/page/marc-mennessier>



Journaliste - [Sa biographie](#)

<http://plus.lefigaro.fr/page/marc-mennessier>

184 abonnés

Ses derniers articles

[Histoire de plantes: le nénuphar géant de la r...](#)

[Comment tailler vos arbustes sans les massa...](#)